



mardi 14 octobre 2008

dossier de presse

Lancement d'un ouvrage sur la préhistoire

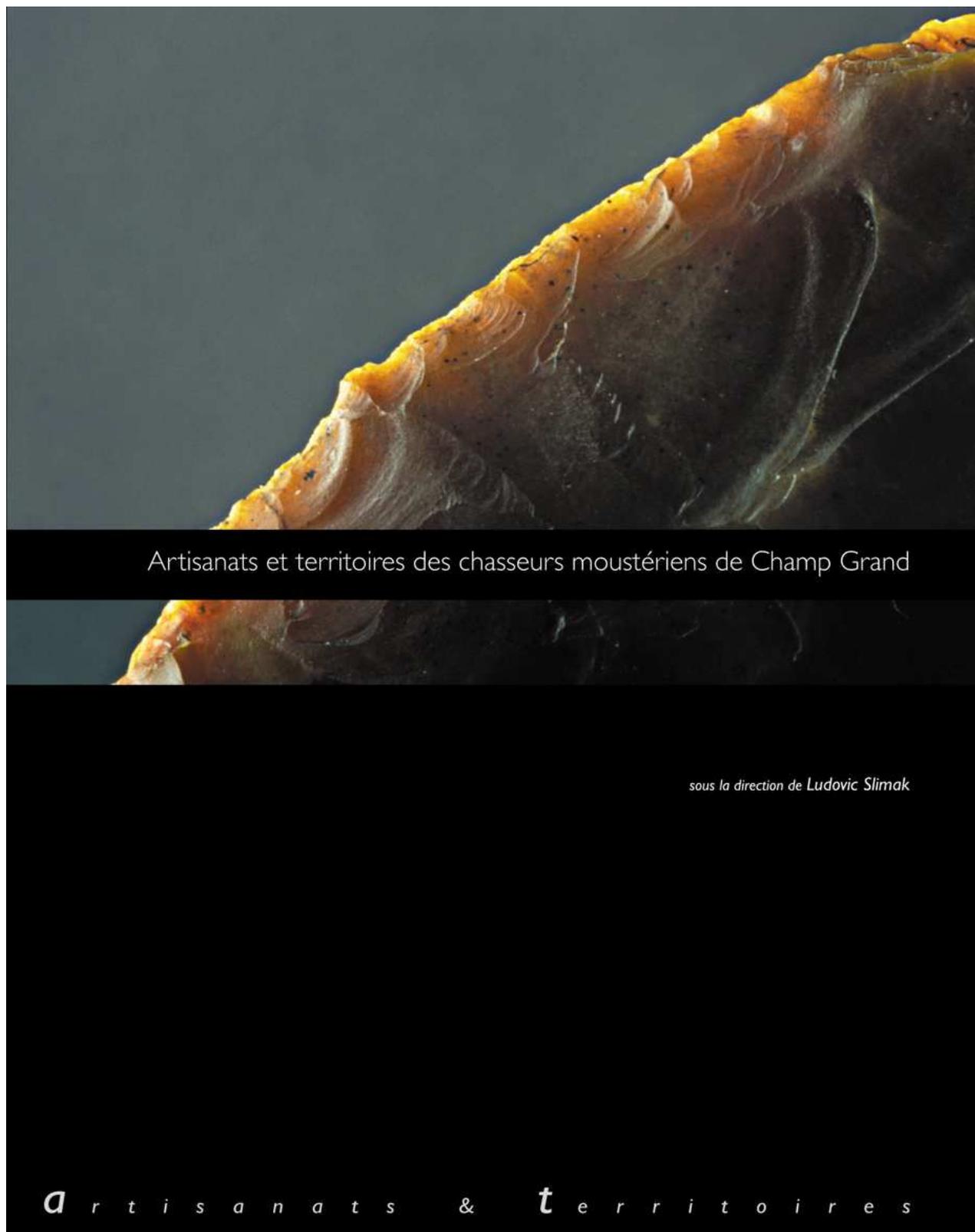
*Artisanats et territoires des chasseurs moustériens
de Champ Grand*

par **André CELLIER**, conseiller général en charge de la culture

Le fruit de cinquante années de recherches	3
Le Moustérien	3
Champ Grand, un site préhistorique de réputation internationale	3
Une publication inédite	6
Le premier tome d'une collection novatrice	6
Des spécialistes reconnus dans le domaine de la préhistoire	7
Le Conseil général de la Loire soutient l'archéologie	8
Les opérations archéologiques programmées en 2008	8
Valorisation et médiation de l'archéologie en 2008	9
Annexes	10
Historiques des fouilles sur le site de Champ Grand	10
Nos ancêtres les Moustériens	11

contact presse :

Pierre CHAPPEL
04 77 48 42 38
pierre.chappel@cg42.fr



Artisanats et territoires des chasseurs moustériens de Champ Grand

sous la direction de Ludovic Slimak

a r t i s a n a t s & t e r r i t o i r e s

Artisanats et territoires des chasseurs moustériens de Champ Grand, Slimak L. Éd., Aix-en-Provence, MMSH, 2008, 432 p. (Artisanats & Territoires ;1)

Illustration de couverture : détail du tranchant d'un racloir de Champ Grand

Le fruit de cinquante années de recherches

Le Conseil général de la Loire a choisi d'aider la publication d'*Artisanats et territoires des chasseurs moustériens de Champ Grand* à hauteur de 5 000 €. En s'associant à la création de cet ouvrage, il souhaite valoriser la recherche archéologique et plus généralement le patrimoine ligérien.

Cette parution, très attendue par la communauté scientifique en raison de l'importance du site, a nécessité dix années d'études et de préparation. Elle fait le bilan de plus de cinquante années de travaux de fouilles et de recherches.

Le Moustérien

Le Moustérien désigne à la fois une **période chronologique** de la préhistoire (assimilée en Europe au paléolithique moyen, environ entre - 300 000 et - 30 000 av. JC) et une **culture**. Ce terme, employé pour la première fois en 1872 par Gabriel de Mortillet, trouve son origine dans des découvertes réalisées dans l'abri supérieur du Moustier, situé dans la vallée de la Vézère en Dordogne. Il concerne principalement l'homme de Néandertal.

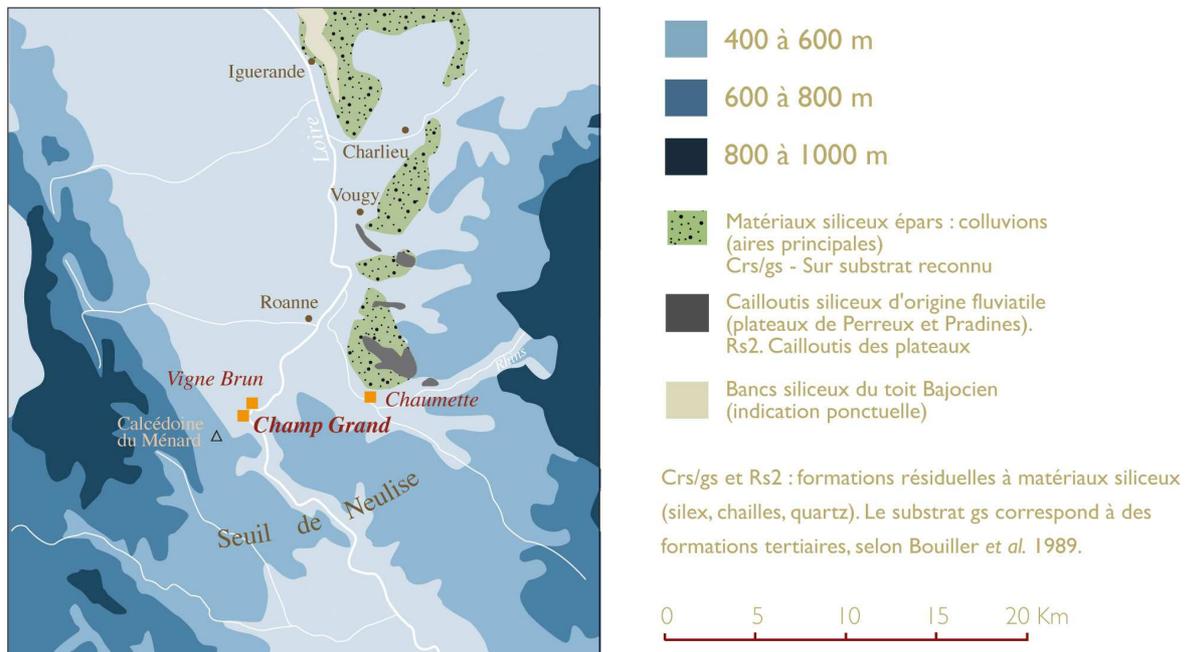
Les hommes du Moustérien étaient des chasseurs-cueilleurs. Spécialistes de la chasse, ils avaient mis au point des techniques pour tuer de gros mammifères tels que les bisons et aurochs. Peu de données concernent en revanche la pratique de la pêche.

La culture moustérienne se caractérise donc par la production d'outils en pierre comme des racloirs, pointes ou grattoirs, à partir de différentes méthodes dont la méthode Levallois, mais pas seulement. Plusieurs gisements moustériens révèlent des structurations de l'espace attestant de la répartition d'activités diverses (zones de travail des peaux à l'aide de colorants, zones de débitage du silex, foyers...). De plus, comme le montre la découverte de sépultures, ils ont été parmi les premiers en Europe à inhumer leurs morts et prenaient soin de leurs malades et blessés. Leurs préoccupations esthétiques nous parviennent à travers le choix de matériaux particuliers et le soin accordé à la confection de leur outillage.

Champ Grand, un site préhistorique de réputation internationale

Le gisement archéologique de Champ Grand est situé dans la commune de Saint-Jean-Saint Maurice-sur-Loire, à quelques kilomètres au sud de la ville de Roanne, en bordure du fleuve Loire. Il appartient à l'ensemble des sites paléolithiques du Saut-du-Perron.

À cet emplacement, la Loire forme une boucle où l'on trouve un plateau dépassant rarement les 500 mètres d'altitude. L'important escarpement granitique, traversé à cet endroit par le fleuve sur une quinzaine de kilomètres, est plus connu sous l'appellation de « Gorges de la Loire ».



Localisation de Champ Grand dans son cadre naturel, illustration Ludovic SLIMAK, in *Artisanats et territoires des chasseurs moustériens de Champ Grand*, Slimak L. Ed., Aix-en-Provence, MMSH, 2008, 432 p. (Artisanats et Territoires ; 1), p. 32.

À partir de 1979, ces gorges ont fait l'objet d'un programme de fouilles de sauvetage. Il a mis en évidence une fréquentation répétée à l'époque du Paléolithique avec quatre principaux gisements : le Rocher de la Caille, Champ Grand, la Goutte Roffat et la Vigne Brun.



Vue aérienne des Gorges de la Loire aux abords du Saut du Perron et localisation du gisement du Champ Grand, cliché Bertrand KERVAZO, in *Artisanats et territoires des chasseurs moustériens de Champ Grand*, Slimak L. Ed., Aix-en-Provence, MMSH, 2008, 432 p. (Artisanats et Territoires : 1), p. 44.

Le gisement du Champ Grand se trouve sur un versant rocheux faiblement incliné. D'une altitude de 310 mètres, il dominait le niveau moyen de la Loire de trente mètres avant d'être recouvert d'eau au début des années 1980 par la création du barrage de Villerest.

Il tient son nom du propriétaire du lieu où ont été effectuées les premières fouilles en 1957, Johannès Grand. Cette parcelle plantée de vignes a été transformée en champ dans les années 1950, d'où l'appellation « Champ Grand ».

Champ Grand, un patrimoine préhistorique exceptionnel

Champ Grand c'est :



- plus de **cinquante années de recherches archéologiques** : vingt-cinq années de fouilles et vingt-cinq années d'études,
- **quatre-vingt mille pièces** : essentiellement en silex, mais aussi en jaspe, en cristal de roche, etc.
- **le site le plus ancien du Saut du Perron** lequel est exceptionnel et de réputation mondiale en raison de l'abondance des installations du Paléolithique : dix-sept ont été à ce jour repérées,
- **le plus grand site en Europe** présentant des **occupations humaines de plein air** de l'époque du Moustérien (300 000 à 30 000 ans avant nos jours),
- **un site orienté vers l'abattage de chevaux**, témoin d'anciennes chasses spécialisées connues en Europe,
- un des sites en France parmi **les plus documentés pour la période du Moustérien**.

Une publication inédite

Artisanats et territoires des chasseurs moustériens du Champ Grand est un ouvrage qui fait date dans le domaine de la publication scientifique mais pas seulement. Cette publication se démarque aussi par la démarche engagée par les auteurs et l'éditeur. Très largement illustrée, elle s'adresse à tous les amateurs de préhistoire.

Le premier tome d'une collection novatrice

Artisanats et territoires des chasseurs moustériens de Champ Grand est le premier tome de la collection *Artisanats et Territoires*. Celle-ci édite des ouvrages archéologiques de qualité afin de mettre à disposition des historiens un outil de travail exigeant tant par son fond que par sa forme. Photographies et dessins sont soumis à des savoirs-faire spécifiques et professionnels.

Si elle est destinée en priorité à la communauté scientifique, cette collection souhaite aussi s'adresser à tous, afin de faire partager le résultat des recherches en archéologie aux passionnés d'histoire, en France, mais aussi à l'étranger.

Le conseil scientifique de la collection a pour prérogative d'évaluer la qualité des projets de publication soumis à la direction de la collection.

Il est composé de personnalités reconnues dans le monde de la préhistoire et de la protohistoire :

Paul Ambert, Directeur de Recherche au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS – Toulouse),

Dominique Garcia, Professeur à l'Université de Provence, et directeur du Centre Camille Jullian (CCJ – Aix-en-Provence),

Jean-Michel Geneste, Conservateur de la grotte de Lascaux, Directeur du Centre National de Préhistoire (Périgueux) et Directeur du programme de la grotte Chauvet,

Steve Kuhn, Professeur à l'Université d'Arizona.

Le second ouvrage de cette collection, à paraître, consacré à l'artisanat d'ivoire dans la grande plaine de Russie (les Vénus gravettiennes, Gennadiy Khlopatchev), sera publié en collaboration avec le Musée de l'Hermitage de Saint-Pétersbourg.

Des spécialistes reconnus dans le domaine de la préhistoire

Les personnalités impliquées dans la réalisation de cet ouvrage sont très nombreuses et issues de centres de recherche et d'universités en Europe.

On peut notamment citer son auteur, **Ludovic Slimak** (Chargé de Recherche, CNRS, UMR 5608 – Toulouse) ou encore son directeur de rédaction/édition, **Stéphane Renault** (Ingénieur d'Études, CNRS, UMR 6636 – Aix-en-Provence).

Parmi les chercheurs qui ont collaboré à l'édition de ce premier tome d'*Artisanats & Territoires* figurent :

Jean Combier – Directeur de Recherche honoraire du CNRS, ancien Directeur des Antiquités Préhistoriques, Rhône-Alpes – Mâcon,

Evelyne Crégut-Bonnoure – Conservateur, Musée Requier – Avignon,

Marina de Araujo-Igreja – Docteur, UMR 6636 – Aix-en-Provence,

Christine Duchadeau-Kervazo – Docteur, UMR5199 – Talence,

Jean-Michel Geneste - Conservateur de la grotte de Lascaux, Directeur du centre national de Préhistoire (Périgueux), Directeur du programme de la grotte Chauvet,

Yves Giraud – Chercheur, membre associé de l'UMR 6636 – Marseille,

Jacques Jaubert – Professeur à l'Université de Bordeaux I, UMR5199 – Talence,

Bertrand Kervazo – Ingénieur de Recherche, Ministère de la Culture, SDA, UMR5199 – Talence,

Nathalie Maumont – Doctorante, Centre National de Préhistoire – Périgueux,

Elisa Nicoud – Doctorante, UMR 6130 – Valbonne,

Hugues Plisson – Chargé de Recherche, CNRS, UMR 6636 – Aix-en-Provence,

Alexandre Popier – Professeur de sciences naturelles, responsable de la Société linnéenne de Roanne,

Lionel Roux – Photographe, Professeur agrégé de sciences naturelles – Aix-en-Provence,

Pascale Yvorra – Docteur, UMR 6636 – Aix-en-Provence.

Le Conseil général de la Loire soutient l'archéologie

Dans le cadre des aides au patrimoine culturel des territoires, le Conseil général de la Loire soutient la recherche archéologique et sa valorisation. Cette politique s'articule autour de deux axes. D'une part, le Conseil général accorde des subventions pour la réalisation d'opérations archéologiques et, d'autre part, il soutient la diffusion et la valorisation des résultats de la recherche archéologique.

En 2008, ce soutien s'élève à 25 000 €.

Les opérations archéologiques programmées en 2008

Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire (GRAL)

Depuis une quinzaine d'années, le GRAL contribue à compléter la carte archéologique de la Loire en procédant à une prospection inventaire dans les communes du département.

En 2008, le GRAL a décidé de porter deux opérations archéologiques programmées dans un périmètre étendu autour des Monts d'Uzore : une prospection inventaire et une prospection aérienne.

Société Historique et Archéologique du Forez «La Diana»

Depuis 2005, La Diana s'intéresse particulièrement aux forteresses médiévales : elle a engagé une étude du bâti dans les sites de Donzy et de Couzan. Le site de Couzan qui a fait l'objet de nombreuses fouilles, ainsi que de multiples travaux de restauration, représente l'un des témoins de la fortification médiévale pour la période du bas Moyen Âge.

Equipe d'Exploration Spéléologique de Villefranche (EESV)

Dès le XIV^e siècle, les mines du Forez et du Beaujolais ont attiré de puissants exploitants qui ont favorisé l'essor d'une proto-industrie utilisant les métaux. Gérald Bonnamour est connu pour ses travaux sur le patrimoine minier en France. Après avoir débuté une étude des mines situées dans le département du Rhône, il a souhaité réaliser en 2008 une prospection thématique portant sur les cantons de Saint-Symphorien-de-Lay, Néronde, Saint-Germain-Laval et Boën.

Valorisation et médiation de l'archéologie en 2008

Groupe d'Archéologie Forez-Jarez (GAFJ)

Le GAFJ mène principalement une activité de médiation autour de l'archéologie auprès des élèves du primaire et du secondaire, notamment en partenariat avec le Comité des Activités Nouvelles (CAN) de l'Education Nationale. Ces activités se déroulent dans un local mis à disposition par la Ville de Saint-Étienne qui, par ailleurs, soutient financièrement une partie de l'activité du GAFJ. De 2002 à 2007, 2 200 collégiens ont bénéficié des ateliers proposés par le GAFJ.

Le saviez-vous ?

Toute opération ou tout sondage archéologiques dans le cadre de l'archéologie programmée mais aussi dans le cadre de l'archéologie préventive, fait nécessairement l'objet d'une autorisation préalable délivrée par le Préfet de région. En matière d'archéologie, le Conseil général de la Loire travaille donc en lien étroit avec l'État (Direction Régionale des Affaires Culturelles de Rhône-Alpes – Service régional de l'Archéologie).

Annexes

Historiques des fouilles sur le site de Champ Grand

- En juillet **1944**, une douzaine de silex sont recueillis par M. Fonteret dans la vigne Lamure à Saint-Maurice-sur-Loire
- En **1955**, ces silex sont étudiés par Marc Larue et Jean Combier. Ils reconnaissent dans ces objets taillés le travail des hommes du Moustérien. Une série d'outils, d'éclats et d'objets taillés sont aussitôt recueillis sur le site.
- A partir de **1956**, un ensemble de prospections et une campagne de sondages sont mis en place à Champ Grand. Ils ont pour objectif de délimiter l'étendue du gisement. L'un des sondages révèle la présence de deux niveaux moustériens, situés respectivement à un et deux mètres de la surface. Des premiers résultats sont publiés en 1957.
- Au printemps **1958**, à l'occasion des travaux d'élargissement de la route départementale qui longe le Champ Grand, des traces d'habitat moustérien, permettant de localiser le gisement, sont mises au jour. Suite à une série de six sondages, l'étendue de l'occupation archéologique est estimée entre 3 000 et 3 500 m².
- En **1968** commence la première vraie « campagne de décapages » sur 40 m². Menée par Alexandre Popier, elle durera quelques années et sera effectuée avec « une petite équipe et de petits moyens ». Elle s'achèvera en 1974 « par manque de fouilleurs ».
- Les fouilles reprennent en **1979**, à grande échelle, dans le cadre du sauvetage des sites du Saut-du-Perron en prévision de la construction du barrage de Villerest sur la Loire. Les moyens accordés à ce chantier archéologique sont alors beaucoup plus conséquents.
- L'inondation de l'ensemble des chantiers du Saut-du-Perron a lieu courant **1983**. Néanmoins, étant donné la situation « élevée » de Champ Grand, une cinquième et dernière campagne de fouilles peut être effectuée entre mai et décembre 1983. L'ensemble des fouilles, de 1968 à 1983, couvre une superficie d'environ 130 m² (Alexandre Popier 1970-1984 ; Jean Combier 1972-1978).

- Les opérations archéologiques s'arrêtent avec la mise en eau du barrage fin 1983. Toutefois, en **1991**, à l'occasion d'une décrue des eaux du barrage, une courte campagne de « récupération d'outillage lithique » est réalisée afin de « récupérer le matériel, plutôt que de le voir partir dans les mains des clandestins ».

Nos ancêtres les Moustériens

Le site de Champ Grand apporte une remarquable contribution à la connaissance de la complexité des groupes humains moustériens. La caractérisation des pratiques de taille, des modes de transport des matières premières font apparaître des réseaux d'échanges et de diffusion fortement structurés.

Les groupes de chasseurs cueilleurs néandertaliens ont une connaissance étroite de leur territoire dans lequel sont organisées leurs activités (acquisition, collecte). Pour s'abriter, ils utilisaient les possibilités offertes par la nature (grottes, abris sous roche...). Ils étaient aussi capables de construire des huttes. La plus connue est celle de Molodova, sur le Dniestr en Ukraine, dont la structure est constituée d'os de mammouths.

Ils étaient donc parfaitement adaptés à leur environnement et suffisamment évolués pour survivre durant plusieurs dizaines de milliers d'années, parfois dans des conditions climatiques extrêmes (périodes glaciaires). Leur disparition progressive il y a environ 30 000 ans, lors de l'arrivée des humains anatomiquement modernes (*homo sapiens sapiens*) venus du Proche-Orient, reste en partie inexpliquée.